

Gérer les risques quotidiens

Rebecca Dennis

Chaque matin, dès notre réveil, nous sommes confrontés à toutes sortes de risques : lors de nos déplacements, en mangeant, dans nos relations... Certains de ces risques sont plus graves que d'autres. Il est impossible de vivre sans les affronter et sans décider de la façon dont nous allons les gérer. Nous les évaluons souvent instinctivement : nous décidons instantanément de notre réaction sur la base de notre expérience et de nos connaissances. Par exemple, si un orage s'annonce, nous fermons les fenêtres et faisons rentrer les enfants.

le travail de développement, c'est pourquoi il est important que les communautés identifient les risques clés, puis les réduisent. Les Nations Unies disposent d'un cadre d'action pour réduire les risques liés aux catastrophes. Une des priorités de ce cadre est « d'utiliser les connaissances, les innovations et l'éducation pour instaurer une culture de sécurité et de résilience à tous les niveaux ».

Bien que la plupart des articles portent sur la façon de gérer ou de réduire les risques, dans notre étude biblique, page 13, nous étudions l'importance de prendre des risques, mesurés et pondérés, pour Dieu.

Nous espérons que vous apprécierez ce numéro et que vous profiterez des connaissances partagées par les autres organisations pour apprendre des moyens pratiques de gérer les risques quotidiens auxquels vous êtes confrontés dans votre communauté.

Le prochain numéro de *Pas à Pas* portera sur les micro-entreprises. Le numéro 81 fêtera les 20 ans de *Pas à Pas*.



Richard Hanson/tearfund

Nous sommes quotidiennement confrontés à toutes sortes de risques.

Un risque se définit comme la probabilité qu'un événement dangereux survienne, et l'impact de cet événement. La gestion des risques peut se faire de trois façons principales. Vous pouvez :

- essayer d'éliminer totalement le risque
- réduire le risque
- travailler avec le risque.

Les risques peuvent être gérés essentiellement à deux niveaux : individuel et communautaire. La plupart des articles de ce numéro de *Pas à Pas* traitent de la façon dont nous pouvons gérer les risques quotidiens au niveau individuel. Nous allons

considérer la manière dont nous pouvons réduire les risques à la maison (page 10) et au travail (page 6). Pages 2 et 12, nous abordons quelques principes de sécurité routière et personnelle. Les pages centrales présentent un jeu qui peut être utilisé avec des adultes et des enfants, pour leur apprendre à faire des choix sûrs. Enfin, page 14, nous expliquons l'importance d'une évaluation écrite des risques et donnons des conseils sur la façon de la mener.

Pages 4 et 16, deux organisations nous expliquent comment elles ont apporté des changements à leurs communautés, afin de réduire les risques. Les risques peuvent saper

Dans ce numéro

- 2 Repenser la sécurité routière au niveau mondial
- 4 Le projet de réduction des risques de catastrophe de Mwanalundu
- 5 Ressources
- 6 Réduire les risques sur le lieu de travail
- 8 Utiliser des jeux
- 10 Les risques dans la maison
- 11 Courrier des lecteurs
- 12 La gestion de notre sécurité personnelle
- 13 Étude biblique
- 14 L'importance d'effectuer une évaluation des risques
- 16 Réduire les risques de violence domestique

Pas à Pas est une publication trimestrielle reliant ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi les idées nouvelles et l'enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Rédactrice : Rebecca Dennis

Footsteps, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél. : (44) 20 89 77 91 44

Fax. : (44) 20 89 43 35 94

Email : footsteps@tearfund.org

Internet : <http://tilz.tearfund.org/francais>

Rédactrice multilingue : Helen Machin

Administratrices : Judy Mondon, Sarah Carter

Comité d'édition : Babatope Akinwande, Ann Ashworth, Richard Clarke, Steve Collins, Paul Dean, Mark Greenwood, Martin Jennings, John Wesley Kabango, Sophie Knapp, Ted Lankester, Huw Morgan, Mary Morgan, Nigel Poole, Georgina Prentis, Clinton Robinson, Naomi Sosa

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Imprimé par Aldridge Print Group sur papier recyclé à 100% et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement.

Traduction : L Fernandes, E Frias, M Machado, F Mandavela, W de Mattos Jr, A McIntosh, S Melot, N Ngueffo, G van der Stoel, S Tharp, E Trewnnard

Abonnement : Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* : Footsteps Mailing List, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.

Email : footsteps@tearfund.org

Changement d'adresse : Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2009. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et mentionnent qu'ils ont été à l'origine créés par Tearfund UK. Pour toute autre utilisation, veuillez contacter footsteps@tearfund.org pour une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél. : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.

Œuvre No. 265464 (Angleterre et Pays de Galles)
Œuvre No. SC037624 (Écosse).

Repenser la sécurité routière au niveau mondial

Barry Coleman

Le Président des États-Unis, Barack Obama, a dû recevoir de nombreux appels téléphoniques inoubliables. Mais il y en a un en particulier qui sort du lot : celui qui lui a annoncé que son père avait trouvé la mort dans un accident de la route au Kenya.

Depuis l'invention et le développement de l'automobile, des millions de personnes ont reçu la même nouvelle. Dans ces moments-là, nombreux sont ceux qui ont une impression d'absurdité ; le sentiment accablant que l'accident aurait si facilement pu être évité.

Mais qu'est-ce qu'un « accident » ? Pourquoi sommes-nous souvent si passifs par rapport aux accidents de la route ? Pourquoi avons-nous peur des maladies et ne craignons-nous pas les assemblages d'acier et de verre qui roulent à toute allure autour de nous ? Pourquoi, en tant que conducteurs ou passagers, sommes-nous tellement sûrs que le verre et l'acier nous « protégeront » au lieu de nous tuer ou de nous blesser ?

Les ravages que peuvent causer un mauvais entretien des véhicules et une conduite négligente constituent un grave problème partout dans le monde, et plus particulièrement dans le Sud.

La situation en Afrique

L'Afrique semble être le continent le plus touché par les décès et les blessures dus aux accidents de la route. Pendant longtemps, le Lesotho a été l'un des pays les plus dangereux au monde au niveau du nombre d'accidents et de morts par kilomètre parcouru. L'autoroute Nairobi-Mombasa au Kenya est considérée comme la route la plus dangereuse du monde. En Afrique du Sud, pays de 45 millions d'habitants, plus de 20 000 personnes meurent chaque année dans des accidents de la route.

Le mauvais entretien des véhicules et une conduite dangereuse provoquent davantage d'accidents dans les pays d'Afrique. Le nombre de personnes tuées dans des accidents est souvent disproportionné car les véhicules sont pleins, voire surchargés. Lorsque deux bus entrent en collision, il peut y avoir 80 ou 100 morts.

Que pouvons-nous faire ?

MODIFIER NOS IDÉES PRÉCONÇUES

Depuis de nombreuses années, Riders for Health enseigne aux Africains à conduire des voitures, des camions et des motos en toute sécurité. Les personnes ainsi formées observent beaucoup mieux les règles de sécurité routière. Cet organisme travaille constamment à améliorer ces résultats et à partager sa vision et ses techniques avec plus de personnes. Chaque fois qu'il le fait, davantage de vies sont sauvées.

Qu'est-ce qu'un « accident » ? Riders for Health enseigne aux gens qu'il n'y a pas « d'accidents ». Il n'y a que des comportements délibérés que les gens ont eus et ont voulu avoir, insensés qu'ils sont. Par exemple, quelqu'un déboîte devant vous et vous lui rentrez dedans car vous n'avez pas eu le temps de vous arrêter. Ce n'est pas un « accident ». C'est un « comportement délibéré ». En fait, il s'agit de deux « comportements délibérés ». La personne a délibérément déboîté devant vous, et vous conduisiez délibérément trop vite pour pouvoir vous arrêter.

La première remise en cause des idées préconçues est donc relative à la passivité. Si nous sommes passifs vis-à-vis des accidents, nous continuerons à en avoir. Nous devons croire que tous les incidents qui se produisent

Règles de sécurité de base

- toujours mettre sa ceinture de sécurité
- respecter les limitations de vitesse et ne pas conduire trop près du véhicule que l'on suit
- ne pas téléphoner en conduisant
- ne pas conduire après avoir consommé de l'alcool
- ralentir en passant à proximité de piétons, d'animaux et de cyclistes
- effectuer des contrôles d'entretien réguliers



Agent de santé qui apprend l'art d'une conduite contrôlée et sûre.

sur la route peuvent être contrôlés et nous devons faire tout notre possible dans ce sens. Si tout le monde se mobilisait, il n'y aurait pas d'accidents.

Entretien Deuxièmement, il y a l'entretien du véhicule. Un entretien irréprochable et minutieux des avions est impératif pour les trajets aériens. De plus, les passagers présument que cela a bien été effectué. Les mêmes normes sont-elles appliquées aux voitures, aux camions et aux motos ? Non. Pour certaines raisons, nous croyons, contre toute logique, que si nous sommes au sol, rien ne peut nous arriver. Nous avons bien plus peur en avion qu'en voiture, alors qu'il est bien plus probable que nous mourions en voiture sur le trajet de l'aéroport.

Partout dans le monde, mais plus particulièrement dans les pays en voie de développement, en raison de risques plus élevés, nous devons entretenir nos véhicules comme s'il s'agissait d'avions. Nous devons également les conduire avec autant de prudence que le pilote d'avion le plus attentif.

Protection Une autre idée préconçue qu'il est important de remettre en cause, est celle que notre véhicule nous « protège ». Les conducteurs se sentent en quelque sorte invulnérables derrière leur volant et leur moteur puissant. En réalité, c'est plutôt l'inverse. Si vous entrez en collision avec un autre véhicule, c'est votre propre véhicule qui vous blessera. La colonne de direction transpercera votre poitrine et si l'impact est assez violent, le moteur vous écrasera. Ce sont votre bon sens et votre conscience du danger qui vous protègent, et non pas le véhicule que vous conduisez.

Des solutions simples, comme le port des ceintures de sécurité dans les voitures et celui du casque à moto et à vélo, augmenteront vos chances de survie lors d'une collision.

Vitesse Une autre idée préconçue est que seule la vitesse tue ou blesse. Demandez à quelqu'un qui est de cet avis de frapper un mur de sa main à 20 kilomètres à l'heure. Il refusera. Au fond, il sait qu'un impact à 20 kilomètres à l'heure est dangereux et le blessera. Mais une fois derrière le volant, ce genre de notion instinctive semble s'évanouir.

AMÉLIORER LE PLAIDOYER

Nous devons plaider pour d'importantes améliorations au niveau de la sécurité routière, y compris l'entretien des véhicules et les compétences en matière de conduite. Le plaidoyer pour une meilleure sécurité routière est faible, en comparaison avec d'autres domaines, comme par exemple le VIH et la malaria. Même le plaidoyer pour les problèmes comme le mariage forcé ou le ver de Guinée, qui touchent bien moins de personnes, est beaucoup mieux organisé que celui pour la sécurité routière. L'Organisation Mondiale de la Santé fait campagne pour la sécurité routière, soutenant qu'il s'agit d'une menace majeure pour la santé et le bien-être dans le monde ; elle mérite d'être davantage soutenue.



Agent de santé qui fait des réglages de routine sur sa moto.

CHANGER LES MENTALITÉS

En plus d'un plaidoyer plus soutenu, nous devons réfléchir davantage et mieux. Aujourd'hui les gens rient lorsqu'on leur dit qu'auparavant, quelqu'un muni d'un drapeau rouge courait au devant des voitures pour avertir les gens de l'arrivée d'un véhicule. Pourtant, il y avait une bonne raison à cela. Une voiture qui arrivait sur la route était extrêmement dangereuse.

Le klaxon est probablement le descendant direct du drapeau rouge : il doit être utilisé pour avertir les gens d'un danger potentiel. Bien que dans de nombreux pays d'Afrique, les conducteurs soient dans l'obligation légale d'en posséder un, il n'est presque jamais utilisé au profit des autres usagers de la route. De nombreuses personnes s'en servent surtout pour exprimer leur mécontentement lors d'un incident ! Le klaxon fait ainsi plutôt partie du problème que de la solution.

Conclusion

Une fois que nous aurons modifié nos idées préconçues et décidé de ce que nous tolérerons et ne tolérerons pas en termes d'accidents de la route, il sera alors assez facile de former les gens et d'entretenir son véhicule.

Barry Coleman est co-fondateur et Directeur exécutif de Riders for Health.

Riders for Health est une entreprise sociale primée, qui se consacre à la gestion efficace de véhicules utilisés pour fournir des soins de santé dans des contextes difficiles. Pour plus d'informations : www.riders.org

*3 New Street, Daventry
Northamptonshire
NN11 4BT
Royaume-Uni*

Tel : +44 (0)1327 300 047

Fax : +44 (0)1327 308 760

Email : rfh@riders.org



Véhicule endommagé dans une collision relativement légère



Dingiswayo Jere

La rivière Mwanalundu remplie de sable avant le dessablage.

Le projet de réduction des risques de catastrophe de Mwanalundu

Dingiswayo Jere

Depuis plusieurs années, la rivière Mwanalundu, au sud du Malawi, connaissait un cycle d'inondations et d'assèchement. Cela était dû à la destruction des réserves forestières de la région vallonnée où la rivière prend sa source. Les arbres ont été utilisés comme bois de construction et comme combustible, et des jardins occupent les zones défrichées. L'eau s'écoulait facilement sur les terres déboisées, transportant du sable et des débris dans le lit de la rivière, ce qui entraînait des inondations. Les cultures, le bétail, les écoles et les maisons situées en bordure de rivière dans le district Nsanje étaient emportés lors des inondations. Une fois que les pluies cessaient, la rivière s'asséchait rapidement et les communautés subissaient des pénuries d'eau. Cet article relate la façon dont une communauté a géré les risques et réduit la probabilité que cela se reproduise.

S'attaquer au problème

L'église locale a travaillé aux côtés des chefs du village et des leaders de la communauté pour rencontrer les villageois. Ils ont employé le processus d'Évaluation participative des risques de catastrophes (EPRC) pour identifier les aléas auxquels la communauté était confrontée et sa vulnérabilité à ces aléas, puis trouver une solution. Ils ont également identifié les façons dont la communauté pouvait utiliser ses propres ressources pour réduire les risques.

Il est clairement apparu que le problème principal du village était le fait que la rivière Mwanalundu débordait et s'asséchait régulièrement.

Mise en œuvre du projet

- Les chefs du village ont élaboré des lois en vue de réduire la déforestation et d'empêcher les crues futures de la rivière Mwanalundu.
- Les villageois ont été mobilisés pour commencer à travailler au niveau de la rivière.
- À l'aide de sarcloirs et de pelles, ils ont enlevé le sable et d'autres débris de la rivière pour corriger sa trajectoire et creuser son lit. (On appelle cela le dessablage.)
- Les communautés ont planté de l'herbe à éléphant, du vétiver et des arbres le long de la rivière pour renforcer ses berges.

Résultats

Au cours des deux années qui ont suivi le dessablage du lit de la rivière, celle-ci n'a pas débordé. Les écoles n'ont donc pas été perturbées par des inondations et les jardins situés en bord de rivière n'ont pas été emportés. De plus, au cours de l'hiver et de l'été de l'année dernière, pour la première fois depuis de nombreuses années, la rivière Mwanalundu ne s'est pas asséchée et la communauté n'a pas souffert de pénurie d'eau.

« Grâce aux efforts collectifs de la population locale, des leaders de la communauté et des partenaires de développement, certains de ces problèmes appartiennent désormais au passé, comme celui de la rivière Mwanalundu, » affirme l'un des chefs du village, qui a joué un rôle vital au niveau du projet de réduction des risques de catastrophe.

Leçons apprises

- Les membres de la communauté ont beaucoup appris de cette expérience et sont désormais capables de trouver des réponses aux autres problèmes qu'ils rencontrent.
- La population locale a appris qu'elle faisait partie de la solution aux problèmes qui la touchent.
- Les communautés ont la capacité de se protéger des catastrophes grâce à un processus de mobilisation bien organisé.

Dingiswayo Jere travaille pour l'Église évangélique River of Life (Rivière de la Vie)

PO Box 2146

Blantyre

Malawi

Email : dingijere@riveroflifemw.org

Pour plus d'informations sur le processus EPRC, voir *ROOTS 9 : Réduire les risques de désastres dans nos communautés* www.tearfund.org/tilz

Outils utilisés lors du processus EPRC :

CARTE HISTORIQUE Cet outil aide les populations à identifier les changements qui ont eu lieu dans leur localité sur plusieurs années. Grâce à cet outil, les villageois ont découvert qu'auparavant, la rivière coulait pendant toute l'année, ne débordait pas ni ne s'asséchait. Ils ont découvert que l'abattage des arbres avait contribué aux inondations, et que trop de sable et de débris avaient provoqué les inondations et les sécheresses.

SECRET DANS LA BOÎTE Cet outil encourage la population à deviner différents objets qui se trouvent dans une boîte, de différentes manières. Le groupe qui a le droit de regarder et de toucher est celui qui devine le mieux la réponse. De même, les villageois trouvent les meilleures solutions aux problèmes qu'ils rencontrent puisque ce sont eux qui comprennent la situation.

(Pour des conseils sur la façon d'utiliser ces outils, voir le guide *PILIERS : Mobiliser la communauté*. www.tearfund.org/tilz)

Site Internet tilz <http://tilz.tearfund.org/francais> Les publications internationales de Tearfund peuvent être téléchargées gratuitement sur notre site Internet. Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet utile à votre travail.



PILIERS Comment se préparer aux désastres

Ce guide PILIERS encourage les communautés à réfléchir aux situations à risque possibles et les aide à se préparer à y répondre efficacement. Il comprend des informations sur les premiers secours, les réserves d'urgence et les abris communautaires.



Ce guide PILIERS peut être gratuitement téléchargé sur : www.tearfund.org/tilz en anglais, français, espagnol et portugais.

Pour recevoir des exemplaires imprimés, veuillez écrire à :

Tearfund Resources Development
100 Church Road, Teddington
TW11 8QE, Royaume-Uni
Email : pillars@tearfund.org

Durabilité environnementale

Cette nouvelle ressource ROOTS est conçue pour aider les organisations de développement à réfléchir à l'impact de leur travail sur leur travail et à l'impact de leur travail sur l'environnement.



Elle aborde la manière dont les projets, les pratiques des organisations et notre style de vie peuvent devenir environnementalement durables. Elle comprend un outil d'évaluation environnementale qui peut être utilisé pour s'assurer que la plupart de nos projets de développement ne nuisent pas à l'environnement ou ne soient pas gênés par les problèmes environnementaux. Cette ressource contient également un chapitre sur le travail de plaidoyer et des conseils sur la façon d'effectuer un audit environnemental des pratiques de l'organisation. Elle propose également des études bibliques, des études de cas et des outils pratiques.

Pour commander, veuillez contacter :

Tearfund Resources Development
100 Church Road, Teddington
TW11 8QE, Royaume-Uni
Email : roots@tearfund.org
Site Internet : www.tearfund.org/tilz

ROOTS 13 sera disponible en français, portugais et espagnol en octobre 2009.

Enticing the learning: trainers in development

John Staley

Cet ouvrage traite de la formation des professionnels travaillant au sein d'une communauté dans les domaines suivants : développement, action sociale, organisations communautaires, sensibilisation et programmes d'aide volontaire. L'approche et la méthodologie sont centrées sur la personne, participatives et basées sur l'expérience. Les participants constituent le point de départ, individuellement, et en groupe pour la formation collective.

Plus de 100 exercices, sessions de groupe, idées conceptuelles et méthodes y sont présentés en détail, avec des temps impartis et des détails pratiques. Plus de 50 documents à distribuer (conseils, études de cas et questionnaires) sont inclus. Le texte soigné explique au formateur ce qu'il faut faire à chaque étape, pourquoi et comment, pour « inciter à l'apprentissage ».

Prix du livre : £ 18. Pour le commander, veuillez contacter :

Waterstones Booksellers Ltd
University of Birmingham, Edgbaston
Birmingham, B15 2TP, Royaume-Uni
Tel : +44 (0) 121 472 3034
Email : manager@birmingham-uni.waterstones.co.uk
Site Internet : www.waterstones.com

Pour tout renseignement, contactez :

The Institute of Applied Social Studies
University of Birmingham, Edgbaston
Birmingham, B15 2TT, Royaume-Uni
Tel : +44 (0) 121 414 5719
Email : w.banner@bham.ac.uk

A community guide to environmental health

Jeff Conant et Pam Fadem

La façon dont nous utilisons les ressources naturelles a une incidence sur notre santé et notre bien-être. Ce guide illustré aide les promoteurs de santé, les agents de développement, les défenseurs de l'environnement et les leaders de communauté à prendre en main leur santé environnementale.

Ce livre contient des activités qui stimulent la pensée critique et la discussion, des récits enthousiasmants et des instructions en matière de technologies de santé simples, comme des méthodes de purification de l'eau, des toilettes sûres et des produits ménagers non-toxiques.

Prix du livre : 28 \$US. Pour commander, contactez :

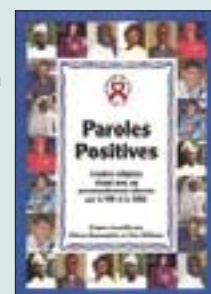
The Hesperian Foundation
1919 Addison Street, Suite 304, Berkeley
California 94704, États-Unis

Email : hesperian@hesperian.org
Site Internet : www.hesperian.org

Vous pouvez également le télécharger sur : www.hesperian.org/publications_download.php

Trousse à outils « Called to Care »

La fondation Stratégies pour l'espoir a publié les trois premiers titres de sa trousse à outils « Called to Care » en français et en portugais. Ces manuels contiennent des informations et du matériel de formation sur le VIH destiné aux leaders d'église, particulièrement pour l'Afrique sub-saharienne.



No 1 : *Paroles positives* propose des témoignages personnels de leaders religieux (chrétiens et musulmans). Il a été rédigé à l'intention des leaders d'église, en vue de faciliter des discussions libres et ouvertes sur le VIH et les sujets apparentés.

No 2 : *Agissons !* propose des informations pratiques conçues pour guider et soutenir les congrégations dans le développement et l'entreprise d'activités permettant de traiter les problèmes relatifs au VIH. Il comprend des sections sur la planification, le cycle de projet, comment mener des évaluations, la prise de décision et la durabilité des projets.

Les manuels coûtent £ 2,40 pièce, plus l'emballage et les frais d'expédition, qui est faite de :

TALC, PO Box 49, St Albans, AL1 5TX
Royaume-Uni

Email : info@talcuk.org
Site Internet : www.talcuk.org

Vous pouvez également les télécharger gratuitement sur : www.stratshope.org

Vous pouvez aussi obtenir gratuitement des exemplaires imprimés. Veuillez écrire, en expliquant quel usage vous souhaitez faire de ces manuels, à :

Strategies for Hope, 93 Divinity Road, Oxford
OX4 1LN, Royaume-Uni
Email : sfh@stratshope.org

Réduire les risques sur le lieu de travail

Lucas Caldeira

Garantir des conditions de travail saines et sûres pour tous les artisans et producteurs est un réel défi



Geoff Crawford/tearfund

Les artisans doivent se plier aux normes de santé et de sécurité.

En Inde, la plupart des entreprises d'art et d'artisanat s'exercent à petite échelle, au domicile même des artisans ou producteurs. En général, une des pièces de la maison sert d'atelier. Elle sert souvent aussi de chambre à coucher, à la fin d'une dure journée de labeur. L'organisation Asha Handicrafts est tout à fait consciente des défis inhérents à réduire les risques et à assurer des conditions de travail saines et sûres à tous les artisans et producteurs avec lesquels elle travaille.

Normes de base

Asha Handicrafts a fixé des normes de base de santé et de sécurité, auxquelles tous les artisans et producteurs avec lesquels elle travaille doivent se conformer. L'atelier doit être bien éclairé et ventilé pour assurer

de bonnes conditions de travail. Au fur et à mesure que l'entreprise se développe, Asha Handicrafts investit les bénéfices dans l'amélioration des ateliers :

- Des filtres à eau sont installés dans les ateliers pour fournir de l'eau potable. C'est important, vu que la majorité des maladies sont liées à la consommation d'eau non potable.
- L'installation électrique de l'atelier est inspectée et, si nécessaire, elle est refaite pour éviter les accidents provoqués par des courts-circuits ou des installations défectueuses.
- Les artisans et les producteurs sont sensibilisés au danger de brancher des fils électriques sans fiche directement dans les prises, à cause des risques d'incendie.
- Un extincteur est placé dans l'atelier en cas d'incendie. Il peut également être utilisé pour éteindre des feux dans le quartier.

Sensibilisation à l'environnement

Le conseiller environnemental d'Asha Handicrafts passe du temps avec les artisans et les producteurs pour les sensibiliser à l'importance d'utiliser des masques lors des opérations qui produisent de la poussière. On leur enseigne également l'importance de traiter les déchets de leur production de façon responsable. De grandes bennes ont été fournies aux producteurs de produits en bois pour leur permettre de récupérer la sciure et les copeaux. On les donne ensuite aux personnes pauvres, qui les utilisent comme bois de chauffage.

Prévenir les accidents

Les courroies des tours peuvent provoquer des accidents lorsqu'elles se situent près du sol. Les vêtements traditionnels amples des artisans se coincent facilement dans les rouages. Cela peut provoquer de graves accidents, dont la perte d'un doigt ou d'un membre. Il est donc conseillé aux producteurs d'installer les courroies à la verticale. C'est beaucoup plus sûr et cela permet de libérer de la place au sol, utile pour d'autres activités.



Asha Handicrafts

De bonnes conditions de travail sont essentielles.

Améliorer la vie, les moyens de subsistance et les modes de vie

Étude de cas

La taille de la pierre et du marbre a toujours posé des problèmes pour la santé des artisans tailleurs. La réalisation d'objets en pierre produit beaucoup de poussière. Les artisans sont souvent couverts d'une fine poussière de la tête aux pieds. Ils inhalent également les particules de poussière qui flottent constamment dans l'atelier.

Ce problème a été souligné par le personnel d'Asha Handicrafts lors de leur visite de l'atelier de l'un de leurs producteurs, R.C. Marble Handicrafts. La première étape était de déterminer comment le processus de production pourrait être amélioré afin d'éliminer ce danger pour la santé.

Résoudre le problème

Un consultant a proposé un devis très élevé pour résoudre le problème. Asha Handicrafts a donc demandé à l'artisan en chef, Ramesh Chand Sharma, s'il pouvait proposer une solution. Il a suggéré de réaliser un passage souterrain équipé de ventilateurs qui aspireraient au fur et à mesure la poussière de l'atelier. Asha Handicrafts a consulté les fabricants de hottes aspirantes pour obtenir des spécifications techniques et a finalisé les plans. Puis elle les a montrés à un ingénieur en mécanique qui a confirmé que cela devrait fonctionner, bien que ce soit une solution rudimentaire.

À l'époque, Ramesh Chand, ses frères et leurs familles respectives vivaient ensemble. Trois pièces au rez-de-chaussée de la maison étaient utilisées pour l'atelier. Il n'était pas possible d'installer le nouveau système d'aspiration de la poussière dans la maison. Pour cela, un nouvel atelier s'imposait. Des financements d'Asha Handicrafts et de Tearfund ont permis de démarrer ce projet. En voyant la préoccupation et l'engagement d'Asha Handicrafts et de Tearfund pour leur santé et leur sécurité, Ramesh Chand a proposé de collecter le reste du montant nécessaire pour terminer la construction.

Un an plus tard, une parcelle de terrain adéquate a été trouvée et achetée. Au départ, Ramesh Chand n'arrivait pas à obtenir un prêt bancaire, car les banquiers considéraient qu'il représentait un risque de crédit élevé. Asha Handicrafts l'a soutenu pour qu'il puisse obtenir un prêt de la banque, qui a été utilisé pour terminer le projet. Les taux d'intérêt

avaient également été réduits pour qu'il puisse plus facilement rembourser l'emprunt. Au bout de trois ans, le nouvel atelier de production a été inauguré, équipé du système innovant d'aspiration de la poussière.

Améliorations

La quantité de particules de poussière en suspension dans l'air a été fortement réduite et les artisans peuvent désormais travailler dans un environnement plus sain. Aujourd'hui, les seuls moments où ils doivent porter un masque anti-poussière est lorsqu'ils travaillent avec la scie à ruban ; la poussière produite par les trois tours est aspirée au niveau du sol et collectée dans un container à l'extérieur de l'atelier, au lieu de rester en suspension dans l'atelier comme avant. Les machines, qui se trouvent maintenant au sol, sont recouvertes pour la sécurité des artisans lorsqu'ils se déplacent dans l'atelier.

Ramesh Chand est devenu l'objet des conversations entre artisans, épatés par ce nouvel atelier sans poussière. Le nombre d'artisans qui souhaitent travailler avec lui a fortement augmenté. Aujourd'hui, lors des périodes chargées, il travaille régulièrement avec une équipe de 15 artisans. Il y a aussi plus de machines dans l'atelier, ce qui permet d'augmenter la capacité de production.



Artisan travaillant la pierre.

Ce projet consistant à pourvoir un lieu de travail sain et sûr a également eu un avantage inattendu. Lorsque la production a été déplacée de la maison familiale, les trois pièces précédemment utilisées comme ateliers ont été libérées pour l'usage familial. Une pièce a été convertie en salle d'étude pour les enfants, qui avaient besoin de plus de place pour faire leurs devoirs sans déranger la famille.

Lucas Caldeira est Directeur général de Asha Handicrafts
28 Suren Road
Andheri East
Mumbai 400093
Inde

Email : partner@vsnl.com

Site Internet : www.ashahandicrafts.net



Les seuls moments où les artisans doivent porter un masque anti-poussière est lorsqu'ils travaillent avec la scie à ruban.

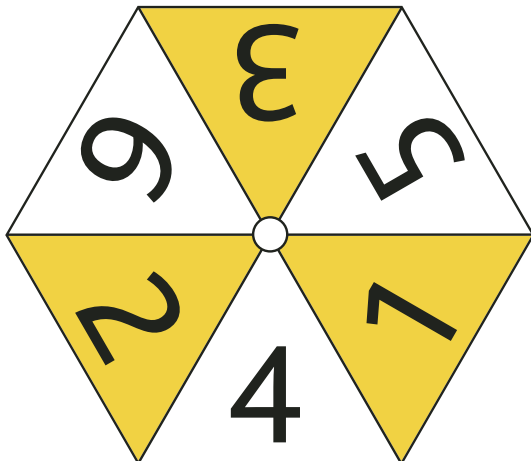
Utiliser des jeux

Compilé par Rebecca Dennis

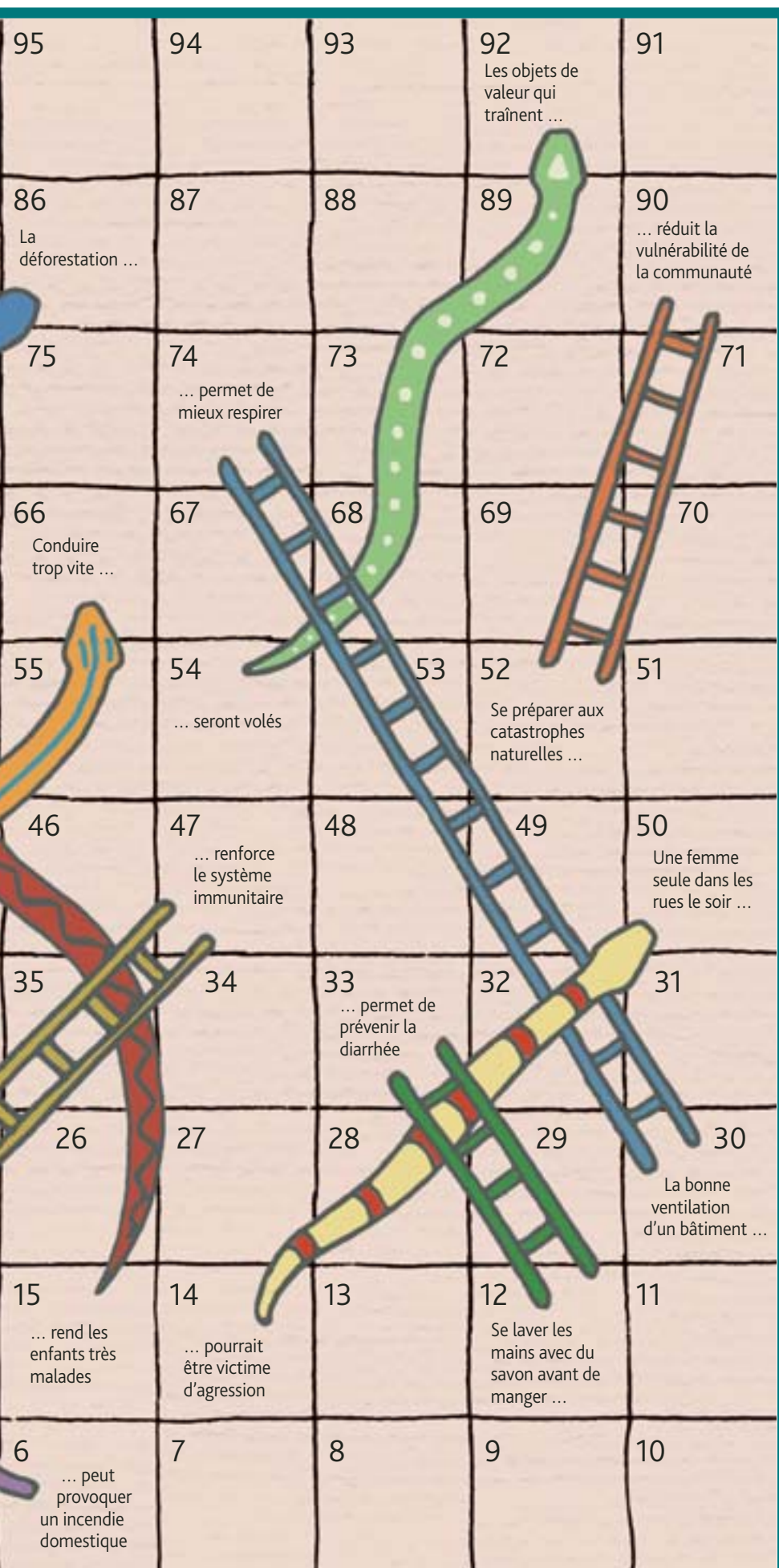
Les jeux de société peuvent être amusants à utiliser pour enseigner des leçons importantes aux adultes et aux enfants (à partir de sept ans). Un exemple de cela est le jeu populaire Serpents et échelles, que vous pouvez voir ci-contre et que nous expliquons dans ces pages. Une des forces de ce jeu est que les messages et la langue peuvent être adaptés au contexte local. Cette version montre comment les risques quotidiens peuvent être réduits et ce qui pourrait se produire si nous ne les gérons pas.

Les jeux de société sont plus efficaces si les messages écrits correspondent à des problèmes spécifiques de votre communauté. Vous pouvez réaliser votre propre jeu en reproduisant ce modèle sur une grande feuille de papier, un morceau de carton ou de bois, et en adaptant les messages. Notez les messages les plus importants à côté des échelles et des serpents les plus longs pour souligner leur importance.

Les joueurs doivent être encouragés à discuter des problèmes (serpents) et des solutions (échelles) sur lesquels ils atterrissent pendant le jeu. À la fin du jeu, discutez de tous les problèmes ou solutions éventuels qui n'étaient pas mentionnés. Discutez également des actions que les gens peuvent entreprendre pour gérer les risques quotidiens de leur vie.



100 ARRIVÉE	99 L'inhalation de produits nettoyants chimiques ...	98	97	96 ... réduisent la quantité de déchets dans les décharges
81 Des pneus usés sur une voiture ...	82	83	84	85
80	79 ... permet de prévenir la malaria	78	77 La réutilisation et le recyclage ...	76
61	62	63	64	65
60 ... permet de procurer les premiers soins	59 ... peuvent être la cause d'un grave accident	58	57	56
41	42 ... entraîne l'érosion du sol et des glissements de terrain	43	44 Se protéger des piqûres de moustique ...	45
40	39 Une installation électrique défectueuse ...	38	37	36
21 Une personne chargée des premiers soins ainsi qu'une trousse de secours sur le lieu de travail	22	23	24 ... réduit la capacité du conducteur à bien diriger son véhicule	25
20	19	18	17	16
1 DÉPART	2	3 Manger beaucoup de fruits et de légumes frais ...	4	5



Serpents et échelles

Ce jeu convient aux adultes et aux enfants (à partir de sept ans).

CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

Dé
Graines, cailloux ou coquillages pour les pions
Planche de jeu

(Si vous n'avez pas de dé, reproduisez la figure à chiffres de la page précédente sur un carton ou un papier épais, au centre duquel vous enfileriez une bûchette d'allumette ou une brindille. Faites tourner le bâtonnet entre vos doigts. Lorsqu'il s'arrête, le côté face au sol correspond au chiffre à utiliser.)

COMMENT JOUER

Ce jeu peut être joué par deux à six personnes ou équipes. Tous les joueurs utilisent un pion pour indiquer l'emplacement occupé par chacun d'eux sur la planche.

Chaque joueur jette le dé. Celui qui obtient le plus grand chiffre commence.

Le premier joueur jette le dé et avance son pion du nombre de cases correspondant à celui qu'indique le dé, en commençant sur la case N°1, DÉPART. À tour de rôle, les joueurs jettent le dé et avancent leur pion.

Si un joueur obtient un six, il avance de six cases, puis rejoue.

Si un pion s'arrête sur la **tête d'un serpent**, le joueur doit faire avancer son pion le long de la queue du serpent. Il doit ensuite lire à haute voix le message inscrit sur la tête et la queue du serpent. Les joueurs peuvent alors discuter ensemble du problème évoqué. Le tour de ce joueur est alors terminé ; il repartira au tour suivant, de la case située au bout de la queue du serpent.

Si un pion atterrit sur le **pied d'une échelle**, le joueur monte jusqu'au sommet de celle-ci. Il lit ensuite à haute voix les messages inscrits au bas et au sommet de l'échelle. Les joueurs peuvent alors brièvement discuter du problème évoqué. Le tour de ce joueur est ensuite terminé ; il repartira de cet endroit au tour suivant.

Le premier joueur à atteindre la case ARRIVÉE a gagné.

Les risques dans la maison

Il est très facile d'associer les risques à des lieux ou des événements à l'extérieur de la maison. Pourtant, tous les jours, des milliers de personnes se blessent chez elles, alors que ces accidents auraient pu être évités.

Voici quatre moyens simples de réduire les risques domestiques de blessure ou de décès.

Pour plus d'informations sur la santé à domicile, voir Pas à Pas 74.

Prévenir les incendies domestiques

Pour éviter les incendies dans la maison :

- maintenez les foyers de cuisson clos
- tenez les allumettes hors de portée des enfants, et gardez les enfants éloignés du feu
- gardez un seau d'eau, de sable ou de terre couvert, ou un extincteur, à proximité du foyer
- conservez les produits inflammables et toxiques, comme l'essence, la peinture et les solvants, à l'extérieur de la maison, dans des récipients hermétiques. Tenez-les éloignés de toute source de chaleur
- veillez à ce que les installations électriques soient sûres, bien connectées et isolées
- veillez à ce que les lignes électriques soient correctement installées et mises à la masse
- ne faites jamais passer les fils électriques sous la moquette, un tapis, ou le chaume de la toiture
- évitez de brancher trop de rallonges électriques à la suite pour en obtenir une plus longue. Ne surchargez pas les prises en branchant trop d'appareils
- n'installez pas de prises ou d'interrupteurs là où ils pourraient entrer en contact avec l'eau de pluie, d'une canalisation, d'un robinet ou d'un évier.

Si vous pouvez obtenir des détecteurs de fumée, installez-en un dans votre maison de manière à être prévenu si un feu se déclare et ainsi avoir le temps de quitter les lieux.



Un foyer bien entretenu permet de réduire les risques d'incendie.

Sécurité des puits

Couvrir un puits permet d'éviter que l'eau ne soit polluée par les eaux usées ou des objets qui pourraient y tomber. Cela le sécurise également pour les enfants. Un couvercle simple peut être réalisé avec du béton et des tiges d'acier.

Une autre solution pour sécuriser les puits est de construire un mur tout autour. Cela permettra d'éviter que les gens ou des objets n'y tombent.



Couvrir votre puits réduit les risques d'accidents et de pollution de l'eau.

Fabriquer des produits ménagers plus sûrs

De nombreux produits ménagers modernes sont à base de produits chimiques toxiques qui peuvent nuire à la santé des gens. Lorsque ces produits chimiques toxiques sont inhalés, avalés ou absorbés à travers la peau, ils peuvent provoquer des problèmes de santé immédiats ou des maladies qui se déclareront plus tard. Bien souvent, nettoyer au savon et à l'eau fonctionne tout aussi bien, est plus sûr et moins coûteux que l'utilisation de produits chimiques. Les nettoyants naturels peuvent être plus facilement stockés car ils sont plus sûrs, se conservent bien et n'ont pas besoin d'être gardés au frais. Ils doivent tout de même être tenus hors de portée des enfants.



Nettoyer votre maison avec des produits ménagers naturels réduit les risques de maladie.

Article compilé par Rebecca Dennis à l'aide d'informations tirées de : A community guide to environmental health, par Jeff Conant et Pam Fadem, publié par Hesperian. Voir Ressources, page 5, pour savoir comment commander cet ouvrage.

Fabriquer un réfrigérateur naturel

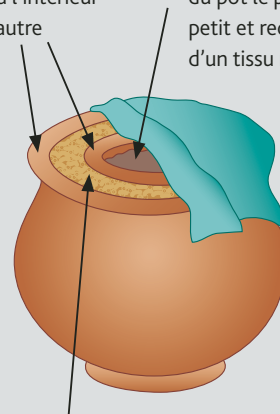
Conserver les aliments au frais, comme les fruits, les légumes, la viande et le lait, ralentit leur pourrissement. Manger des aliments avariés peut rendre gravement malade.

Une méthode appelée le « pot-dans-le-pot » permet de conserver les aliments au frais dans un climat sec et chaud, en l'absence d'électricité.

Gardez le pot-dans-le-pot dans un endroit sec et aéré, à l'abri du soleil. Avec l'air sec, l'eau contenue dans le sable s'évapore par la surface du pot externe. Lorsqu'elle s'évapore du sable, le récipient interne est refroidi, ce qui ralentit la prolifération de microbes nuisibles et favorise la conservation des aliments à l'intérieur. Il est important de veiller à ce que le sable soit toujours humide. Le seul entretien nécessaire consiste à laver et à remplacer le sable de temps en temps.

Deux pots en terre de taille différente, placés l'un à l'intérieur de l'autre

Les aliments ou les boissons sont placés à l'intérieur du pot le plus petit et recouverts d'un tissu mouillé



L'espace entre les pots est rempli de sable mouillé qui doit toujours rester humide

Moustiquaires

Je m'appelle Jorge Lacoste, je vis en Argentine avec ma famille, et j'ai beaucoup lu au sujet du problème de la malaria et des piqûres de moustique en Afrique.

J'aimerais faire une suggestion concernant les moustiquaires. Grâce à ma formation d'ingénieur, j'ai connaissance d'un textile que l'on appelle le non-tissé. Il s'agit d'un tissu très poreux en polyester ou en polypropylène. Il est utilisé de multiples façons, par exemple pour les couches, et pourrait également être utilisé pour fabriquer des moustiquaires.

J'imagine qu'une campagne pourrait être lancée auprès des fabricants de cette matière, pour qu'ils donnent des chutes qui ne répondent pas tout à fait aux spécifications requises, mais qui pourraient parfaitement convenir à cet usage.

Je souhaiterais avoir des retours de lecteurs qui auraient des idées sur la manière dont cela pourrait être fait.

Jorge Lacoste
Vergara 3430 8
Codigo postal 1602 BS AS
Argentine
Email : lacostejorge@gmail.com

NOTE DE L'ÉDITRICE *Il est important que tout tissu utilisé pour des moustiquaires réponde à des normes strictes – toute initiative dans ce domaine doit être contrôlée par un expert en malaria.*

Concours de traduction

Je suis très heureuse d'annoncer que la traduction espagnole du guide PILIERS *Encourager une bonne hygiène et l'assainissement* a remporté le prix régional du concours de traduction auquel nous avons participé l'année dernière. Voici le lien du site Internet qui en parle : http://dti.unilat.org/panhispanico/edicion_3/ganadores.htm

Elisabeth Frías
République Dominicaine

Jardins médicinaux

Je viens de lire *Pas à Pas 74*. C'est une synthèse pratique de nombreux moyens positifs pour rester en bonne santé à la maison. Je suis toutefois surpris que vous n'ayez pas mentionné les jardins médicinaux. Ils représentent un aspect très important des soins de santé à domicile. En veillant à disposer de quelques plantes médicinales dans le potager familial, la plupart des maladies courantes peuvent être traitées

efficacement et sans frais. Disposer de plantes chez soi permet de les avoir sous la main et ainsi de s'en servir au moment voulu.

Tant de complications médicales peuvent être prévenues par un traitement précoce. Un exemple simple est celui de la plantation d'aloès que nous encourageons, aussi près que possible de la cuisine, afin de pouvoir appliquer immédiatement le gel issu des feuilles sur une brûlure. Celui-ci soulage, accélère la guérison et réduit les éventuelles cicatrices.

Dr Roger Sharland
Kenya
Email : reap@maf.or.ke

Production de biogaz

Un institut de théologie en Tanzanie m'a demandé d'obtenir des informations sur la production de biogaz. Celui-ci servirait à la cuisson des repas d'environ 120 étudiants ; il remplacerait l'utilisation du bois et du charbon.

Cette idée est-elle faisable et si oui, que faut-il pour obtenir une production viable ? Existe-t-il des plans ? Si vous disposez d'informations à ce sujet que vous pourriez m'envoyer, j'en serais très reconnaissant.

Chris Watterson
Email : suewatterson@hotmail.co.uk
et
mccanns@mindspring.com

Produits de l'ezang

Dans *Pas à Pas 65* de février 2006, nous avons publié un article sur l'ezang (*Ricinodendron heudeloti*) : un grand arbre forestier d'Afrique, également connu sous le nom de

Questions et réponses

Avez-vous une question ? Disposez-vous d'informations qui pourraient être utiles aux autres ? Si vous avez répondu « oui » à l'une de ces questions, écrivez-nous !

Envoyez vos courriers à :

The Editor
Footsteps
100 Church Road
Teddington
TW11 8QE
Royaume-Uni
ou par e-mail :
footsteps@tearfund.org

gobo, ezezang ou njansang. En dehors des formations que nous donnons et des livrets que nous publions, nous venons de mettre sur pied une petite unité de transformation de l'ezang pour valoriser tous les produits qu'on peut obtenir à partir de cet arbre. Nous produisons entre autres :

- Les amandes d'ezang : ces amandes, très nutritives, servent à épaissir et aromatiser les sauces et les ragoûts pour en relever le goût.



- L'huile d'ezang, qui peut entrer dans la fabrication des produits cosmétiques et pharmaceutiques.
- Les coques d'ezang qui peuvent servir de décoration murale en maçonnerie en utilisant le ciment comme colle.
- La lessive de potasse qui s'obtient à partir de la cendre des coques d'ezang peut servir à la fabrication d'un savon artisanal.

Nous recherchons des partenaires qui peuvent nous aider non seulement à développer notre projet d'élevage de poulets de race locale, notre petite entreprise de transformation de l'ezang, mais également à pousser les recherches sur l'huile d'ezang et les tourteaux qui restent après extraction de l'huile. Nous avons pensé à la fabrication d'une provende pour nourrir les poulets que nous élevons.

Dans l'espoir que les lecteurs de *Pas à Pas* ne vont pas tarder à réagir, nous restons à votre entière disposition pour répondre à toutes les éventuelles questions que vous pouvez nous poser concernant nos activités.

Gaston D Bityo
Volontaires au Service du Développement
BP 14920 Yaoundé
Cameroun
Email : bizang_vsd@yahoo.fr

La gestion de notre sécurité personnelle

Jeremy Taylor

Beaucoup d'entre nous vivent dans des lieux qui peuvent présenter des menaces pour notre sécurité personnelle, y travaillent ou les visitent régulièrement. Gérer ces menaces et rester en sécurité devient parfois un combat quotidien.

Être conscient de notre situation

Les risques varient en fonction du lieu où nous vivons. Certains vivent dans une région soumise à des conflits, d'autres dans une ville où il y a une forte criminalité, et d'autres encore dans un village isolé. Quel que soit le contexte, les plus grands risques sont généralement liés à la criminalité, là où les gens sont prêts à recourir à la force ou à la menace de l'usage de la force, pour un gain matériel : agressions, cambriolages ou vols de voitures.

Même dans les régions de conflits, les risques les plus importants sont souvent liés à la criminalité, car les gens profitent de la perturbation de l'ordre public pour commettre des crimes violents. Un conflit peut également relancer le commerce illégal et inonder le marché de marchandises volées ; les profits de cette criminalité sont parfois directement utilisés pour financer le conflit.

Évaluer le risque

Le fait d'être conscient de notre situation et de celle des personnes qui nous entourent peut nous aider à comprendre si le risque d'une atteinte à notre sécurité personnelle a changé. Par exemple y a-t-il un nombre important de personnes soumises à une grosse pression financière, ou un groupe de personnes se sent-il opprimé par un autre ? Cela, ou de nombreux autres facteurs sociaux, politiques ou économiques, peut

entraîner une hausse des risques liés à la criminalité.

Parfois, nous nous habituons tellement à une situation que nous devenons passifs vis-à-vis des risques. Lorsque nous avons passé toute notre vie au même endroit et que jusqu'à présent nous avons été en sécurité, nous présumons que les choses en seront toujours ainsi. Mais les situations et l'environnement dans lesquels nous sommes peuvent changer. Il y a une histoire qui est souvent racontée pour parler de la gestion de la sécurité personnelle : l'histoire de la grenouille (voir encadré). De la même façon, nous pouvons ne pas remarquer les petits changements qui se produisent autour de nous et qui transforment peu à peu notre situation, au point de la rendre très risquée.

Certaines situations présentent plus de risques pour les femmes. Par exemple, une femme agent de santé qui voyage seule sera plus vulnérable. Les gens peuvent également être plus vulnérables à cause de leur âge, de leur nationalité ou d'un handicap.

Il est important d'identifier tous les risques pour chaque groupe de personnes, puis de bien les gérer.

Connaître nos voisins

Avec le développement de la mobilité et des moyens de communication, beaucoup d'entre nous ne vivons pas en communauté avec nos voisins comme nos parents ou nos

L'histoire de la grenouille



Si l'on plonge une grenouille dans de l'eau bouillante, elle sautera aussitôt pour s'échapper. Mais si la grenouille est placée dans de l'eau froide, et que l'on chauffe très lentement l'eau jusqu'à ébullition, la grenouille y restera et finira par cuire.

grands-parents à leur époque. En plus des avantages sociaux et spirituels, faire partie d'une communauté locale peut également contribuer à notre sécurité personnelle. Une communauté forte veille sur les personnes marginalisées, et peut contribuer à les empêcher d'emprunter le chemin de la criminalité.

Les voisins qui se parlent régulièrement se tiennent au courant des nouveaux risques qui menacent une localité. Lorsque nous faisons partie d'une communauté, en cas de violente attaque, dans la mesure du possible, celle-ci viendra à notre secours. Si une communauté ne nous connaît pas, elle ne se sent pas liée à nous et sera moins susceptible de nous aider en cas de besoin. Il est donc important de prendre le temps de faire la connaissance de nos voisins.

Comprendre les cultures qui nous entourent

Où que nous vivions, nous ne sommes pas toujours conscients des manières différentes dont les gens qui nous entourent perçoivent les choses. Quelle que soit notre éducation, nous gardons une part de notre « culture » en nous. Si nous ne comprenons pas la

Comment réagir à une agression personnelle

- La première chose à faire est de **rester calme**. Plus facile à dire qu'à faire dans ce genre de situation, mais si vous paniquez, vous pourrez facilement aggraver la situation. Réfléchir au préalable aux différents types de menaces et à la façon dont vous pourriez y réagir peut vous aider à rester calme en cas d'agression.
- **Faites exactement ce que votre agresseur vous demande**. Ne faites pas ce que vous pensez qu'il voudrait, vous pourriez vous tromper. Le fait même de lui donner quelque chose qu'il n'a pas demandé pourrait compliquer la situation. Mieux vaut perdre des possessions personnelles que prendre le risque d'être attaqué.
- **Soyez sûr de vous**, car cela peut réduire votre vulnérabilité aux yeux de votre agresseur, mais ne soyez pas arrogant, car cela pourrait l'inciter à être plus violent. Plus votre agresseur reste calme, plus vous serez en sécurité.



Jeremy Taylor

Il est important de respecter la culture dans laquelle vous vivez. Ici, les gens ont enlevé leurs chaussures et les femmes ont couvert leur tête, conformément à la norme culturelle en Afghanistan.

culture des autres, nous pouvons facilement commettre des erreurs qui risqueraient très rapidement d'aggraver un petit problème.

Par exemple, si la culture dans laquelle nous vivons accorde beaucoup d'importance à la position sociale, remettre en question le statut de quelqu'un pourrait rendre dangereuse une situation difficile. Si quelqu'un me menace avec un couteau et que je le regarde tout simplement dans les yeux, il peut penser que je défie son « statut ». Alors qu'il aurait pu au départ se contenter de me voler mon téléphone ou mon argent, il pourrait se dire qu'il lui faut réaffirmer son « statut » en m'attaquant physiquement.

Il est impossible de dresser une liste de recommandations expliquant comment réagir dans toutes les situations. Ce qui peut provoquer dans un certain contexte culturel peut au contraire apaiser une situation dans un autre contexte. Mieux nous comprenons la culture de ceux qui pourraient représenter une menace, plus nous serons capables de réagir de façon à ne pas provoquer une situation. Prenez le temps d'apprendre à connaître et de comprendre la culture des personnes qui vous entourent, afin de vous comporter de façon appropriée.

Se préparer

Comment vivre au quotidien sans craindre que quelque chose nous arrive chaque fois que nous sortons ? Certains endroits et certaines heures de la journée sont plus risqués. Le fait d'en être conscient peut nous aider à trouver un équilibre entre la paralysie due à la peur et l'imprudence :

Les heures et les endroits où il y a peu de monde peuvent être plus risqués, comme tard le soir, tôt le matin, le moment de la

sieste l'après-midi, ou les rues calmes et peu fréquentées. Le nombre est facteur de sécurité, donc si vous pouvez marcher, faire du vélo ou même conduire avec d'autres personnes, vous serez plus en sécurité.

Parlez aux gens. Si vous visitez une région, même si vous la connaissez bien, discutez avec les gens qui y vivent. Demandez-leur s'il y a eu une hausse récente des violences et de la criminalité. Demandez-leur s'il y a des routes particulières à éviter. Expliquez aux gens ce que vous faites, où vous vous rendez et à quelle heure vous pensez y arriver.

Veillez à savoir ce que vous faites et où vous vous rendez. Un criminel repère facilement les gens perdus ou qui ne sont pas sûrs d'eux, et cela pourrait vous faire repérer comme étant une « proie facile ».

N'exhibez pas vos possessions. Si vous avez un téléphone portable, ne vous en servez pas dans un lieu où vous n'êtes pas sûr d'être en sécurité. Gardez-le dans votre poche : cet appel important peut généralement attendre quelques minutes ! Dissimulez vos

autres possessions personnelles, comme les appareils photos ou les bijoux. Si vous avez une voiture, avez-vous vraiment besoin de l'utiliser ? Pourriez-vous plutôt y aller à pied ou en vélo ?

En substance, la sécurité personnelle se résume à être bien conscients de notre environnement, des risques possibles et de nos vulnérabilités. Mais cette conscience ne doit pas pour autant nous amener à vivre dans la crainte.

Jeremy Taylor a travaillé pour l'Équipe de gestion des catastrophes de Tearfund en Afrique de l'Ouest, en Afrique Centrale et en Asie Centrale. Il est actuellement chargé de la réponse humanitaire de CORD à la crise du Darfour, auprès des réfugiés au Tchad.

CORD

1 New Street

Leamington Spa

CV31 1HP

Royaume-Uni

Email : jtaylor@cord.org.uk

Site Internet : www.cord.org.uk

ÉTUDE BIBLIQUE

Prendre des risques pour Dieu

Un bon exemple d'une personne qui a pris de grands risques est Abraham (initialement Abram). Bien que les risques qu'Abraham a pris étaient énormes, ils étaient mesurés et pondérés, car il connaissait le caractère de Dieu. Il avait confiance en Dieu.

Lisez Genèse 12:1-5

- *Comment pensez-vous qu'Abraham s'est senti lorsque Dieu lui a demandé de quitter son pays ?*
- *Peut-on trouver plus grand risque que l'acte de quitter la maison paternelle où on sent en sécurité pour l'inconnu ?*
- *Quelle leçon pouvons-nous tirer de cette attitude d'Abraham qui accepte de partir vers l'inconnu ?*

Plus tard, Abraham sera mis devant une situation dans laquelle il devra risquer cette fois la vie de son propre fils Isaac, pourtant promis par Dieu (Genèse 18:10).

Lisez Genèse 22:1-18

Lorsqu'Abraham a obéi à la voix de Dieu et qu'il a gravi la montagne pour offrir son fils en sacrifice, il a prouvé sa foi en Dieu.

- *Pourquoi le fait de sacrifier Isaac pourrait-il sembler être la mauvaise chose à faire ?*
- *En quoi Abraham a-t-il montré sa foi ?*

Lisez Hébreux 11:8-12

- *Pourquoi Abraham pensait-il comme cela ?*

Prendre des risques mesurés et pondérés est une preuve de notre foi en Dieu. Sommes-nous prêts à prendre des risques pour Dieu lorsqu'il nous le demande ?

Quel risque Dieu nous demande-t-il de prendre pour que son nom soit glorifié et pour l'expansion de son royaume ?

La foi d'Abraham qui faisait qu'il consentait de grands risques pour Dieu, lui a valu le nom « d'ami de Dieu ». Par conséquent n'ayons pas peur de prendre des risques quand Dieu nous le demande. N'ayons pas peur, si les risques que nous prenons sont fondés sur notre foi en Dieu, qui peut faire toutes choses.

Joanna Ilboudo est la Directrice exécutive d'ACTS au Burkina Faso

Email : ilboudo.actsbf@gmail.com

L'importance d'effectuer une évaluation des risques

Lesley et David Mundy

Effectuer une évaluation des risques signifie examiner soigneusement ce qui pourrait faire du mal aux gens ou abîmer les biens, pour ensuite décider des actions à entreprendre qui permettront d'éviter ces risques. Une évaluation des risques n'est pas nécessairement compliquée. Souvent, les aléas sont peu nombreux et évidents. Ayant constaté l'importance de la gestion des risques dans multiples situations dans le monde, cet article explique clairement comment effectuer une évaluation des risques en bonne et due forme.



Les pique-niques peuvent être amusants, mais il faut évaluer tous les risques au préalable.

Une évaluation des risques doit être menée lorsque de grands groupes de personnes, ou des groupes de personnes vulnérables, comme par exemple les enfants, sont impliqués dans un événement ou se trouvent dans un endroit particulier. Une évaluation des risques doit être **adéquate** et **aborder les sujets essentiels** sans forcément être parfaite. Elle doit être effectuée à l'avance, afin qu'il y ait assez de temps pour l'étudier et intervenir pour minimiser les risques.

Deux termes sont particulièrement importants pour l'évaluation des risques :

- **RISQUE** possibilité que quelqu'un soit touché ou que quelque chose soit abîmé par l'aléa
- **ALÉA** tout ce qui peut porter une atteinte physique aux gens ou entraîner des dégâts.

Exemple d'une situation qui nécessite une évaluation des risques

Votre église prévoit un pique-nique dans un parc du coin pour les enfants de l'école du dimanche, après le culte de Pâques. Plus de 120 enfants de cinq à 12 ans sont attendus. Il y a huit moniteurs d'école du dimanche. Cinq d'entre eux sont des femmes ; trois ont moins de 18 ans. Le parc est situé à environ deux kilomètres à pied de l'église. Les moniteurs de l'école du dimanche se chargeront du repas pour le pique-nique. Après le repas, ils prévoient des jeux pour les enfants dans le parc, avant de retourner à l'église vers 17 heures.

Il y a quatre étapes de base à l'évaluation des risques.

ÉTAPE 1

Qui pourrait être touché ?

Tout d'abord, identifiez les personnes qui participeront à l'événement ou qui se trouveront dans un lieu précis. Puis, réfléchissez aux personnes qui pourraient être touchées, même si elles ne sont pas directement impliquées (par exemple : les spectateurs d'un événement). À cette première étape, vous devez faire un tableau et noter dans la première colonne la liste des individus ou des groupes d'individus qui pourraient être touchés (voir Tableau 1 ci-contre).

Qui pourrait être touché lors du pique-nique ?

- Les enfants de l'école du dimanche.
- Les moniteurs.
- En fonction des jeux qui auront lieu lors du pique-nique, d'autres usagers du parc pourraient aussi être touchés.

ÉTAPE 2

Comment pourraient-ils être touchés ?

Réfléchissez aux aléas qui pourraient menacer chaque personne et groupe de personnes. Certains individus pourraient être plus vulnérables à certains aléas. Pensez également à considérer les aléas liés à l'environnement, comme la météo. Réfléchissez à l'impact que chaque aléa pourrait avoir sur les individus et groupes d'individus. Classez chaque aléa selon son niveau : **fatal**, **grave** ou **mineur**. Notez ces informations dans la seconde colonne du Tableau 1, à côté de l'individu ou du groupe d'individus concernés.

Que pourrait-il arriver lors du pique-nique ? Quelques exemples de ce qui pourrait arriver aux enfants de l'école du dimanche :

- être victimes d'un accident lors du trajet entre l'église et le parc local
- être accostés par des étrangers
- se perdre dans le parc
- aléas déjà présents dans le parc, comme l'équipement du parc ou du verre brisé.

Exemples d'aléas pour les moniteurs de l'école du dimanche :

- accident pendant le trajet entre l'église et le parc local
- piqûre d'insecte ou de plante dans le parc
- blessure pendant les jeux.

ÉTAPE 1 Qui pourrait être touché ?	ÉTAPE 2 Aléas	ÉTAPE 3 Classement des risques
Enfants de l'école du dimanche	Être victimes d'un accident pendant le trajet entre l'église et le parc local. Fatal ou grave en fonction de l'accident.	Probable La probabilité d'un accident dépend de la sécurité de la route empruntée entre l'église et le parc local et de la façon dont les enfants sont supervisés par les moniteurs.
Moniteurs	Piqués par un insecte ou une plante dans le parc. Mineur.	Improbable La probabilité d'une piqûre dépend de l'endroit dans le parc où se déroule le pique-nique.
Autres usagers du parc	Blessés par un ballon lors d'un jeu. Mineur.	Probable La probabilité qu'un autre usager du parc soit frappé par un ballon lors d'un jeu dépend de l'endroit où les jeux se font et du genre de jeux.

TABLEAU 1

ÉTAPE 3

Quelle est la probabilité de ces risques ?

Réfléchissez à la probabilité que les aléas évoqués aient un impact. Classez les risques en fonction de leur probabilité : **inévitable**, **probable** ou **improbable**. Cela permettra de déterminer s'il vous faut ou non entreprendre quelque chose de plus pour réduire le risque.

Quelle est la probabilité des risques pour les enfants lors du pique-nique, par exemple ? Ils sont expliqués dans la colonne 3 du Tableau 1.

À l'aide des informations des colonnes 2 et 3, vous pouvez maintenant évaluer le risque en fonction de sa gravité et de la probabilité qu'il se réalise. Par exemple, un accident sur le trajet du parc serait **probable** et **grave**.

En donnant la priorité à tout risque **fatal** ou **grave** et **inévitable** ou **probable**, vous pouvez désormais établir une « liste d'actions à entreprendre ». Posez-vous deux questions :

- Est-il possible de se débarrasser totalement de l'aléa ?
- Si non, comment peut-on contrôler les risques pour éviter l'impact du danger ?

Peut-être existe-t-il une solution moins risquée à envisager. Par exemple, le fait d'emprunter une route très fréquentée ou une route calme ne présente pas la même probabilité d'accidents. Votre but est de minimiser au maximum les risques. Même une fois toutes les précautions prises, il restera toujours certains risques. Il vous faut décider pour chaque danger si le risque restant est élevé, moyen ou faible. Avec cette information, vous pourrez décider si le risque vaut la peine d'être couru.

ÉTAPE 4

Remplissez un Formulaire d'évaluation des risques

Il est utile de conserver une trace écrite de votre évaluation des risques, en indiquant les aléas potentiels et les précautions que vous prenez pour en réduire le risque. Les

informations que vous avez réunies aux Étapes 1, 2 et 3 peuvent à présent être utilisées pour remplir un Formulaire d'évaluation des risques.

Une évaluation des risques bien rédigée indique :

- que vous avez effectué une vérification scrupuleuse de l'événement et/ou du lieu
- que vous avez identifié les personnes qui pourraient être touchées ou ce qui pourrait être abîmé
- que vous avez identifié tous les aléas évidents, et pris en compte le nombre de personnes qui pourraient être touchées
- que vous prendrez des précautions raisonnables afin de réduire les risques restants.

Vous trouverez peut-être le modèle ci-dessous utile pour remplir votre évaluation des risques ; la première ligne vous donne un exemple. Votre évaluation des risques écrite pourra vous aider à l'avenir, en vous rappelant certains dangers et précautions spécifiques auxquels vous devez prêter attention. Vous pouvez ainsi vous assurer que les précautions sont toujours pertinentes et d'actualité. Vous pouvez également utiliser votre évaluation des risques écrite lorsque la situation change et que vous devez réévaluer les risques.

Lesley Mundy est nourrice agréée. Elle garde des enfants d'âge préscolaire.

Email : lamundy@btinternet.com

Le Dr David Mundy est un consultant indépendant, spécialisé en développement organisationnel et en gestion de programmes.

Email : dhmundy@btinternet.com

ÉVALUATION DES RISQUES EN VUE D'UNE SORTIE						
Lieu Parc de Bankswood		Remplie par Valérie Dupont			Date 13 décembre 2008	
QUI EST VULNÉRABLE ?	ALÉA	CLASSEMENT DU RISQUE	PRÉCAUTIONS EXISTANTES	PRÉCAUTIONS SUPPLÉMENTAIRES EXIGÉES	ACTION ENTREPRISE (Y COMPRIS DATE)	DATE DE RÉVISION
Enfants	Route très fréquentée	Probable et grave	Emprunter une route peu fréquentée	Marcher deux par deux Prévenir les enfants des risques au préalable	Parler aux enfants de l'activité le 20 janvier	2 semaines avant le dimanche de Pâques

TABLEAU 2 Exemple de Formulaire d'évaluation des risques

Réduire les risques de violence domestique

Chester Thomas

Les cas de violence domestique au Honduras commencent tout juste à être examinés, malgré les lois adoptées en 1998. Et cela grâce aux femmes qui se sont battues pour leurs droits et qui ont réclamé justice pour celles qui étaient violentées. Les gouvernements locaux commencent également à investir dans la mise en place de services pour femmes victimes de maltraitance. Proyecto Aldea Global (PAG – Projet Village Global) contribue à améliorer la situation.

Situation actuelle

Dans les villes, il existe quelques services juridiques et de conseil pour les victimes de violence domestique, mais dans les zones rurales, ce genre d'assistance est limité. Les femmes des régions rurales qui subissent de mauvais traitements ont trois possibilités :

- Payer un avocat pour obtenir justice. Cette solution est rarement choisie, car les avocats sont très chers.
- Entreprendre un voyage coûteux jusqu'en ville pour obtenir de l'aide auprès d'un des bureaux du gouvernement déjà très sollicités.
- Chercher à obtenir de l'aide auprès d'une association locale sans but lucratif. Toutefois, la plupart de ces organisations ne proposent pas ce genre d'aide dans le domaine de la réponse à la violence domestique. De plus, le personnel pense souvent que les mauvais traitements et le harcèlement sont la faute de la victime.

Réponse du PAG

Les cas de violence domestique continuent à augmenter. Entre 2003 et 2008, plus de 84 000 cas ont été enregistrés, mais seulement 20 pour cent d'entre eux ont été examinés et résolus. En raison de ressources financières limitées et d'une insuffisance de personnel, le PAG ne peut traiter qu'environ 800 cas par an. Cela a incité le PAG à travailler aux côtés des églises locales et des organisations, afin de les aider à réduire la violence domestique.

Le PAG et ses réseaux de femmes bénévoles interviennent actuellement au niveau de quatre problèmes principaux :

- Le manque de capacité des organisations de la société civile locale, comme les églises, les universités et les services de la préfecture à répondre aux victimes de violence domestique, même lorsqu'elles veulent aider.
- Une mauvaise coordination des actions entreprises en faveur des droits des femmes par les autorités, comme la police locale et les tribunaux. Celles-ci sont donc inefficaces.
- Le fait que les droits des femmes soient peu ou pas du tout représentés au niveau de la politique locale. Elles ne sont pas les bienvenues dans les groupes d'action communautaires locaux.
- Le fait que les femmes soient économiquement dépendantes de leur mari ou compagnon. Il leur est donc plus difficile de négocier l'égalité de leurs droits au sein du foyer et de la communauté.

Le « Programme Deborah »

Le « Programme Deborah » du PAG a pour objectif d'améliorer la capacité des organisations de la société civile locale à prévenir la maltraitance et à fournir un accompagnement chrétien, du conseil et une protection légale aux femmes qui sont victimes de violences. Le programme est dirigé par du personnel communautaire formé. Celui-ci travaille dans les bureaux du gouvernement local de six régions.

L'avenir

De nombreuses organisations de la société civile locale souhaitent vivement réduire la violence domestique et obtenir l'égalité



Proyecto Aldea Global

des droits pour les femmes. Ces groupes désirent être formés à défendre les droits des femmes.

Le « Programme Deborah » espère se développer en formant davantage d'organisations volontaires locales qui soient en mesure de conseiller les victimes de violence domestique et de fournir une assistance juridique, en particulier là où les droits des femmes ont été bafoués. Le PAG souhaite également améliorer la coordination entre les autorités et les organisations de la société civile, afin de sensibiliser ces entités au niveau local et de réduire les cas de violence domestique.

Les femmes doivent participer aux organisations communautaires locales, comme les groupes d'action, la police et les écoles, afin d'améliorer le respect des femmes et de leurs droits. Elles doivent également connaître leurs droits et y recourir pour mettre un terme au cycle vicieux de la dépendance dans les cas de violence domestique. Une façon d'y parvenir est d'inclure, le plus tôt possible, le sujet de la violence domestique dans les programmes scolaires, ainsi que l'étude des droits des enfants et de ceux de leurs mères.

Conclusion

La violence domestique est un problème qui demande les efforts concentrés de la part de l'église, de la société civile ainsi que du gouvernement local et national, afin que les femmes de tous pays puissent voir leurs droits respectés et garantis.

Chester Thomas est le Directeur de Proyecto Aldea Global

Apartado 1149
Tegucigalpa DC
Honduras

Email : pagcent@paghonduras.org
Site Internet : www.paghonduras.org